3 POIDS, 3 MESURES

Pièce jeune public à partir de 7 ans

Conception-chorégraphie :
Fabrice Ramalingom
Interprétation :
Vincent Delétang
Tom Lévy-Chaudet
Elisabeth Merle
Lumière :
Juliette Romens
Paysage sonore :
Matthieu Doze
Régie :
Bastien Pétillard

Production :
R.A.M.a
Coproduction :
Odyssud Blagnac, L'Escale - Ville de Tournefeuille, La Genette Verte.
Ce projet bénéficie d'un soutien financier du Réseau Danse Occitanie au titre de l'aide à la création.
Accueil en résidence : Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora avec le soutien de la Fondation BNP Paribas ; Micadanses ; L'Escale - Ville de Tournefeuille.
Avec le soutien du CND Centre National de la Danse, accueil en résidence.
Soutiens :
R.A.M.a est conventionnée par la DRAC Occitanie, subventionnée par la Ville de Montpellier et par la Région Occitanie au titre de l'aide à la création artistique.

Intention :

Après le succès de *My (petit) Pogo*, ma précédente pièce jeune public, je souhaite aujourd'hui réitérer l'aventure et m'adresser à nouveau aux plus jeunes en proposant une nouvelle création qui se nomme *3 poids, 3 mesures*.

Je souhaite continuer de partager mon goût pour la danse avec les plus jeunes qui sont les spectateur.ice.s d'aujourd'hui mais surtout de demain, et les intéresser à cet art chorégraphique m'est devenu primordial. A travers ce geste, j'essaie de les rendre curieu.x.ses du monde qui nous entoure, les inviter à en faire l'expérience autrement.

J'aime partager avec le public ce que j'ai pu apprendre en tant que professionnel de danse mais également en tant que spectateur de danse : une compréhension plus fine, plus réceptive du monde, une vision plus complexe mais aussi une capacité à accueillir le différent et le singulier. Être au monde en état d'accueil permet d'être davantage en relation avec soi-même pour être plus ouvert aux autres et à ce qui nous entoure. Avoir une écoute, une attention à Soi, à l'Autre, au Monde.

J'essaie toujours d'être dans cet état dans mon travail. Et j'espère que mes pièces en sont teintées. J'ose espérer que cela parvienne au public et c'est essentiellement cela que je tente de transmettre aux plus jeunes à travers mon art et mes mouvements. Peut-être serait-ce là ma contribution à un monde futur plus sensible, plus sensitif, plus proche de l'Humain. C'est en ce sens que je me considère comme un militant de la danse.

La Pièce :

Avec ma précédente pièce jeune public, *My (petit) Pogo*, je souhaitais partager notre processus de création : comment inventer des mouvements dansés à partir de gestes quotidiens. Et donc partir du postulat que tout geste du quotidien peut être mouvement de danse ou source d'invention du mouvement dansé.

Avec *3 poids, 3* mesures, j'aimerais partir du phénomène de la Gravité. Un phénomène que nous subissons tou.te.s et face auquel nous sommes tou.te.s égaux.ales, malgré nos différences physiques, sociales ou autres...

On se souvient de nos cours de physique et de la loi de gravitation énoncé par Newton : tout corps de l'univers s'attire mutuellement dans l'espace. La gravité se décrit donc comme la force qui attire deux objets dotés chacun d'une masse selon une force proportionnelle à cette dernière. Son principal champ d'application concerne l'attraction gravitationnelle de la Terre et donc le poids des objets, c'est-à-dire la force avec laquelle ceux-ci sont entraînés vers la Terre pendant leur chute. On parle alors de pesanteur.
Dans *3 poids, 3 mesures*, Zaza, Tom et Vinz, les 3 interprètes de la pièce, vont observer avec humour et légèreté, ce phénomène de Gravité sur différents objets. Étude loufoque qui les mènera à expérimenter cette force à travers leurs propres corps. En jouer pour l'éprouver et nous la faire éprouver.
Quand on parle de Gravité, la notion de Poids n'est jamais loin, ils s'amuseront des expressions idiomatiques qui ont trait au lourd et au léger. Passant de la parole à la danse, l'exploration se poursuivra, en mettant en jeu leurs propres poids.
Ils continueront leur exploration de la gravité sur l'espace en manipulant la scénographie pour la rendre légère et/ou lourde et ainsi la transformeront. L'espace deviendra sable, mer, lune, nuage.

Le travail de corps :

Nous, danseur.euse.s, nous jouons toujours avec ces phénomènes physiques. Nous les apprivoisons, les accompagnons, les déjouons. C'est une donnée essentielle de notre art.
Avec *3 poids, 3 mesures*, il s'agira de le rendre visible, palpable à travers nos corps, nos mouvements, nos danses. Le défi sera de chorégraphier des danses pour faire éprouver cet objet d'étude. Ainsi il y aura des chutes, des suspensions, des portés, des envols, des atterrissages au ralenti. Et pourquoi pas l'apesanteur ? L'idée étant de partir du lourd en allant vers le léger. S'alléger. S'élever.

Le travail de la parole :

Dans *Trois poids, trois mesures*, il y aura du texte et donc de la parole. Les 3 interprètes s'amuseront à partir d'un champ lexical autour des mots *Lourd, Léger* à en sortir des expressions idiomatiques. Au sens propre comme au sens figuré, faire entendre aux jeunes spectateur.ice.s, le lien entre certaines expressions du langage courant, quotidien avec ces notions physiques et créer ainsi un sens imagé.

Par exemple :

- Avoir le cœur lourd / léger
- Être léger comme une plume
- Avoir la main lourde
- Le prendre à la légère
- Ce sera lourd de conséquence
- C'est 2 poids, 2 mesures

Le travail scénographique :

Travailler à partir de la Gravité sera principalement un travail de corps mais aussi un travail scénographique.
Avec *3 poids, 3 mesures,* j'utiliserai un dispositif scénographique simple : une bâche recyclée d'une précédente pièce qui, lorsqu'on la déploie et la manipule, peut produire une multitude de formes et créer des paysages mouvants et une quantité d'images évocatrices. Ce dispositif que l'on verra éclore, s'épanouir, modelé par les mains et les corps des danseur.euse.s, passera par mille visages, mille formes, deviendra tour à tour relief, plage, vagues, mer, montagne, cabane, abri, planète, lune, avant de s'élever pour finir suspendu, flottant dans l'air comme un nuage évoquant ainsi la légèreté, la suspension.
Habillé de lumières, le décor prendra mille couleurs passant du bleu/vert de la mer aux tons rougissants d'un coucher de soleil ou au brillant de la lune dans l'obscurité de la nuit.

Avec cette nouvelle pièce et grâce au dispositif scénographique, j'aimerais créer de l'enchantement, du ravissement, proposer différents paysages et faire voyager les spectateur.ice.s.
Par l'action même de transformer une bâche épaisse et lourde en une forme vaporeuse et suspendue, j'aimerais évoquer la légèreté et l'émancipation (de la gravité, au sens propre et au sens figuré).

La Transformation, un des axes de ma démarche :
L'idée de transformation n'est pas nouvelle dans ma démarche. Je porte une attention particulière aux processus de modification, aux petits moments de changement qui font que l'on passe d'un état à un autre. Montrer à voir que l'on peut s'inventer autrement, se voir autrement, jouer à se modifier soi-même, s'autoriser à le penser mais aussi à le faire.
La transformation est pour moi un outil, une arme même. Elle permet d'exprimer l'évolution, l'adaptation, l'invention, l'échappée, l'émancipation, la liberté. C'est physique, chimique et esthétique mais aussi politique, spirituel, philosophique.
J'ai pour objectif de transmettre ces notions-là à travers mes spectacles et en particulier à travers ceux que je destine aux plus jeunes.

Éléments techniques :

La pièce durera 30/40 mn et se jouera dans un carré de 8mX8m.
Ce trio sera composé de 1 femme et 2 hommes : Elisabeth Merle dite Zaza, Tom Levy dit Tom, Vincent Delétang dit Vinz.
La bande son, faite de bruits concrets et de musiques évocatrices, sera composée par Matthieu Doze.

Comme pour *My (petit) Pogo*, nous pouvons d'ores et déjà imaginer des actions de médiations culturelles autour des représentations à partir des thèmes : transformation, gravité, légèreté.

La compagnie R.A.M.a

La **compagnie R.A.M.a** a été fondée en 2006 par le chorégraphe Fabrice Ramalingom. Depuis sa création, elle a porté 17 pièces, de nombreuses coopérations et formats de médiation. La question centrale déployée dans le travail est le rapport de l'individu au groupe et les principes de transformations et d'émancipations.
La compagnie RAMa a su assoir un projet de rayonnement local, national et international en s'appuyant sur des associations structurantes comme avec le festival Montpellier Danse, la Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie, Paris Réseau Danse et sur des liens de fidélité comme avec la Fabrik Potsdam et au Brésil où Fabrice développe des projets depuis 2012.

Biographies

Fabrice Ramalingom, chorégraphe

Fabrice Ramalingom est artiste chorégraphique : chorégraphe, danseur, performeur, transmetteur, enseignant, pédagogue, dramaturge, etc…
Après des études au Centre national de danse contemporaine à Angers, il commence sa carrière de danseur-interprète auprès de Dominique Bagouet et Trisha Brown et poursuit ensuite auprès d'Hervé Robbe, Benoit Lachambre, Boris Charmatz et Anne Collod.
Parallèlement à l'aventure de la compagnie La Camionetta qu'il co-fonde avec Hélène Cathala, il s'engage dans celle des Carnets Bagouet, cellule de réflexion et de transmission des œuvres du chorégraphe disparu et celle de *Changement de propriétaire*, lieu alternatif transdisciplinaire de production et de création.
Au sein de la compagnie R.A.M.a qu'il fonde en 2006, il crée 17 pièces dans lesquelles il interroge les notions du *vivre ensemble* et de l'*émancipation*.
Fabrice collabore aussi avec des artistes d'autres disciplines comme les metteurs en scène Marc Baylet, Jean- Michel Ribes, Vincent Ecrepont, la musicienne Maguelone Vidal, la réalisatrice Valérie Donzelli, les réalisateurs Olivier Ducatel et Jacques Martineau, l'écrivaine Emmanuelle Bayamack-Tam et la chanteuse Vanessa Paradis.

Vincent Delétang, interprète

Après des études universitaires et un saut dans l'Education Nationale, Vincent renonce à sa carrière de professeur des écoles pour se consacrer plus professionnellement à la danse. Après une année au conservatoire national de région de Paris, il intègre la formation du CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Il y approfondit son approche des *release technique* en dansant notamment *Set and Reset* de Trisha Brown. Ses collaborations avec Vera Mantero et Ko Murobushi bouleversent son rapport à la création et l'engagement scénique. Il développe ainsi son rapport à la théâtralité et la performance pour nourrir son travail artistique.

Interprète de la compagnie de Paco Dècina de 2008 à 2017, il y mène un travail centré sur l'écoute, la circulation et la fluidité du mouvement. Il s'engage dans la physicalité de Fabrice Lambert sur ses différentes créations depuis 2015 (*Jamais Assez, Aujourd'hui Sauvage, Seconde Nature, Renverse*). Son intérêt pour la jeunesse le mène à intégrer des créations jeune public comme *La Forêt Ebouriffée* de Christian et François Ben Aïm, *I.Glu* du collectif a.a.O, ou encore *l'Histoire du Soldat*, *MYTHO* de Lionel Hoche.
Vincent rejoint Fabrice Ramalingom sur *Frérocité*. Ce projet le touche particulièrement par les outils artistiques déployés par le chorégraphe pour interroger l'«être ensemble » avec un plateau mélangeant danseurs amateurs et professionnels.

Titulaire du diplôme d'état en contemporain et d'un Master en Culture et Communication, il développe plusieurs projets pédagogiques et de création avec des amateurs auprès de différents publics (milieu scolaire, hospitalier, associatif). Il reçoit en 2012 le prix de l'innovation par l'Education Nationale et l'UNESCO pour ses projets pédagogiques.

Tom Lévy, interprète

Tom Lévy a commencé à danser très jeune à Grenoble où il a notamment étudié au Conservatoire pour obtenir son diplôme d'études chorégraphiques. Il a ensuite rejoint la formation de danseur interprète Coline à Istres de 2016 à 2018 où il participe à plusieurs créations dans le cadre de a formation avec des chorégraphes tels que Fabrice Ramalingom, Alban Richard, Thomas Lebrun, Georges Appaix, Michel Kelemenis ou encore Shlomi Tuizer.
Après sa formation, Tom intègre la compagnie Système Castafiore avec qui il continue de travailler aujourd'hui. Depuis, il collabore avec plusieurs compagnies et participe à des projets variés, notamment le remontage de pièces du répertoire post-modern d'Andy de Groat avec le CCINP. Il explore également le travail auprès du jeune public avec la Cie Sac De Nœuds et la Cie À tours de bras. Par ailleurs, il participe à des projets in situ avec la compagnie du Grand jeté de Frédéric Cellé ou avec celle de Simon Bailly avec qui il travaille depuis 2020. Il est également danseur depuis 2021 pour la compagnie 47.49 de François Veyrunes, ainsi que pour la compagnie RAMa de Fabrice Ramalingom, et depuis 2022 pour la Presque compagnie de Charlotte Rousseau.

Elisabeth Merle, interprète

Elisabeth Merle a fait ses premiers pas en option danse au lycée à Dunkerque.
Après son bac, en parallèle d'études en danse à la faculté de Lille, elle a suivi des cours au Ballet du Nord à Roubaix pendant deux ans.
Elle a continué son parcours au sein de la Formation du Danseur Interprète Coline à Istres de 2020 à 2022.

Après ses deux années de formation, Elisabeth a eu l'occasion de faire ses débuts dans le monde professionnel sur créations d'Arthur Perole et Balkis Moutashar mais aussi avec une reprise de rôle dans *People United* de Joanne Leighton.
En plus des pièces plateau, Elisabeth explore la performance en espace public avec un groupe de performeuses venant du théâtre et du cirque.

Matthieu Doze, paysagiste sonore

Interprète de danses contemporaines, Matthieu Doze fait route avec Dominique Bagouet, Daniel Larrieu, Olivia Grandville, Alain Buffard, le Quatuor Albrecht Knust, Loïc Touzé, Christian Rizzo, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Claudia Triozzi, Fabrice Ramalingom...
Attentif aux rencontres, il coopère aussi bien avec des plasticiens, des cinéastes, des metteurs en scène, des musiciens, des photographes...
Depuis sous eXposé, performance pour un danseur, deux assistants, et trois projecteurs super8 présenté à Tours dans la cave d'un café en 1996, son travail cherche à projeter le corps, ses mouvements, ses gestes, dans des espaces singuliers, toujours soucieux d'ici et de maintenant, de poétique et de politique, à travers des dispositifs trans-mediumniques : performances, installations, films, partitions sonores, enseignements…
Depuis 2007, il signe les paysages sonores de pièces pour RAMa/Fabrice Ramalingom, Múa/Emmanuelle Huynh et mille plateaux/Olivia Grandville_ccn La Rochelle.

Juliette Romens, création lumière

Elevée entre la France et la Colombie, je suis revenue dans l'hexagone en 2008 pour mes études supérieures. Passionnée depuis toujours par l'art, la composition et la lumière, j'ai débuté mes études supérieures par une licence en Histoire de l'Art et Arts du Spectacle à l'Université de Strasbourg. J'ai ensuite approfondi mes connaissances avec un Master en Conception Lumière à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, et une Licence Professionnelle en Conception et Management en Éclairage Pérenne, à Lyon.

Depuis près de dix ans, je travaille comme conceptrice lumière pour différentes compagnies et collectifs de théâtre, de danse et de performance. Je collabore régulièrement avec Le Désordre des Choses (9 mouvements pour une cavale, 2018 ; La Comparution, 2021 ; Grès, 2021 ; Corps Incorruptibles, 2024), l'Association Mirage (Chêne Centenaire, 2022 ; Amiral Sénès, 2024), le Collectif Marthe (Tiens ta garde, 2020), Antoine Cegarra (Hantologie, 2020), Marion Siéfert (Le grand sommeil,

2018), Mylène Benoit (Aveuglement installation, 2017 ; La Maladresse, 2018 ; Gikochina-sa, 2018), Jean-Paul Wenzel (Antigone 82, 2017), entre autres rencontres nourrissantes.

Récemment, j'ai ouvert mon champ de recherche plastique à l'éclairage pérenne, réalisant des projets d'éclairage muséographique (Exposition Renault 12 de Mohamed El Khatib, 2023), d'éclairage intérieur et de conception lumière à échelle urbaine (collaboration au sein de Radiance 35). Cette approche, distincte de l'éclairage éphémère des plateaux, m'a permis de créer des oeuvres lumière et de développer une nouvelle approche de la conception lumière.

Je commence avec le projet 3 poids, 3 mesures de Fabrice Ramalingom une première collaboration avec la Compagnie R.A.M.a en 2024.

Planning de création et de diffusion

1er au 6 août 2023 : Résidence de création à Micadanses - Paris
27 novembre au 8 décembre 2023 : Résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse à Montpellier
3 au 6 septembre 2024 : résidence technique à L'Escale – Ville de Tournefeuille
13 au 18 janvier 2025 : résidence de création au CND Centre National de la Danse à Pantin
1er au 4 février 2025 : résidence à la M270 à Floirac
5 et 6 février 2025 : Première à la M270 à Floirac dans le cadre du Festival Pouce ! de La Manufacture – CDCN Nouvelle Aquitaine *(2 représentations)*
28 novembre 2025 : La Genette Verte à Florac-Trois-Rivières *(2 représentations)*
30 novembre et 1er décembre 2025 : L'Escale Ville de Tournefeuille (3 représentations)
5 et 6 décembre 2025 : Théâtre des Mazades Toulouse avec Odyssud Blagnac et La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie (3 représentations)

R.A.M.a
Compagnie chorégraphique Fabrice Ramalingom
9bis rue du Général Maureilhan 34000 Montpellier
www.rama.asso.fr

Contact diffusion :
João Pinho / Carnaúba Productions
Mob : +33 6 62 51 50 67
contact@carnaubaproductions.com

Contact administration :
Anne Guiraud
Mob : +33 6 13 43 56 50
anneguiraud@hotmail.com

Contact technique :
Bastien Pétillard
Mob : +33 6 74 92 96 37
bastien.petillard@gmail.com